

## Winter is coming

Article publié le Vendredi 11 janvier 2013 par Aurélien Martinez Petit Bulletin n°872 consulté 5 fois

• Johnny Winter •



Bien avant Bon Iver, il y avait Johnny Winter. Et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'en dépit de son apparence, le "corbeau blanc" n'est jamais resté de glace. Winter, c'est d'abord un look à mi-chemin entre le cow-boy de série B et le tueur en série sorti d'un bon vieux Rob Zombie : blondeur albinos, chapeau et tatouages. Élevé au son de Muddy Waters et B.B. King, ce bluesman texan marmoréen a noirci l'intérieur de sa peau grâce à la musique. À 15 ans, Winter est sur scène, puis explose en 1968 avec *The Progressive Blues Experiment*. Il est de l'aventure Woodstock et

développe un style qui trempe le rock dans un blues sec comme une trique où les entrelacs sans fins de guitare – Winter est selon *Rolling Stones*, le 74e (!) plus grand guitariste de l'Histoire – sont déchirés par son inimitable voix de coyote : exemple type son fameux *Rock 'n'roll Hoochie Koo* (1970) qui pose à sa manière et sans doute sans le savoir les bases du glam-rock. Toujours vaillant malgré les excès inévitables inhérents à la condition de guitar hero, à près de 70 ans, Winter est toujours florissant comme en témoigne son dernier album en date *Roots* (2011) où Jojo rend hommage à ceux qui lui ont donné sa couleur musicale.